HAL
open science

Préface

Brigitte Albero

To cite this version:

Brigitte Albero. Préface . J. Thievenaz. De l'étonnement à l'apprentissage. Perspectives de recherche en éducation et formation, De Boeck, 2016. hal-01713935

HAL Id: hal-01713935

https://hal.science/hal-01713935v1

Submitted on 13 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface[1]

A l'heure de la science rapide, des mégadonnées, des comparaisons internationales en matière d'éducation et de formation, de surproduction d'une écriture scientifique standardisée, l'œuvre de Joris Thievenaz décale. Le lecteur se trouve interpellé, stoppé net dans sa quête d'information et de consultation rapide de multitudes de pages. Comment, dans une société technologisée et consumériste qui considère son éducation à l'aune de l'efficacité technique et sa science à celle de son utilité économique, peut-il encore exister un chercheur qui prend le temps d'étudier un phénomène aussi subtil, aussi fugace et aussi totalement absent des glossaires du domaine ? L'auteur a réussi son effet : dans ces périodes barbares, un ouvrage sur l'étonnement étonne !

Entre un titre austère et un sommaire édifiant, l'épigraphe place d'emblée l'enquête à des fins de connaissance dans le contexte d'une quête de sens, à la fois épistémique et existentielle, singulière et universelle. La tonalité de l'ouvrage y est contenue toute entière : à la fois érudite et grave.

Il faut de l'audace pour imposer si paisiblement un tel sujet et, ce faisant, amener le lecteur à retrouver le plaisir de lire un texte élégant et documenté. Loin du style d'un chercheur prédateur, Joris Thievenaz présente des travaux que l'on aimerait plus fréquents en Sciences humaines et sociales, aussi valides et subtils qu'au plus proche des caractéristiques de l'activité humaine. L'élégance du style accroît le plaisir de redécouvrir l'exploration d'un processus anthropologique que l'on aurait pu croire à jamais disparu de la littérature scientifique du domaine.

Dans la tradition de la recherche en Sciences de l'éducation, l'ouvrage de Joris Thievenaz est orienté par une triple intention de connaissance érudite (partie 1), articulée à une connaissance pragmatique (partie 2), toutes deux portées par un souci d'opérationnalisation selon des principes éthiques (partie 3). Le lecteur y trouve ainsi une source de documentation pertinente et riche à propos du phénomène étudié et de ses relations avec les processus d'apprentissage. Elle lui permet d'établir des liens entre cette connaissance, tantôt érudite, tantôt plus pragmatique, et les situations qu'il est amené à vivre dans divers environnements formels ou informels d'éducation et de formation.

En ceci, l'auteur illustre un rapport à la connaissance résolument non applicatif et non prescriptif. Il laisse au lecteur toute latitude pour décider de l'appropriation la plus pertinente et de la mise en acte la plus valide, selon le contexte dans lequel il se trouve, en tant qu'acteur intelligent, responsable de son intervention éducative qu'il soit parent, éducateur, enseignant, formateur, ou tout autre personne intervenant dans une action d'éducation et de formation. Le chercheur, confirmé ou novice, trouvera également dans cet ouvrage une dimension méthodologique originale qui articule de manière exemplaire : la relation entre les choix de méthode et l'orientation épistémo-théorique qui les fonde ; l'explicitation méthodologique et l'organisation thématique des analyses produites sur ces bases ; l'observation directe et instrumentée (enregistrement audiovisuel, traitement image par image, transcripts) et l'interprétation rigoureuse à partir de recoupements et de vérifications.

C'est ainsi que l'on (re-) découvre que la capacité d'étonnement n'est pas donnée une fois pour toutes mais qu'elle est un processus permanent de l'humain qui nécessite un minimum de conditions favorables pour se développer.

On comprend alors pourquoi l'humain pose tant de questions quand il est un enfant entouré d'adultes aimants et pourquoi il en pose moins quand, devenu adolescent, il se confronte à un monde qui lui paraît d'autant plus hostile qu'il lui est devenu plus opaque et plus incertain. On comprend mieux pourquoi, ayant incorporé la soumission et la résignation, à force d'acceptations tacites et de compromis douteux, certains adultes ne posent plus aucune question en ne s'étonnant plus de rien. Assoupis par une vie routinière, gavés par la surconsommation, l'abrutissement gagne et la mort d'une part de soi-même s'immisce sans même que l'on ne s'en doute.

---

[1] Préface à l'ouvrage de Joris Thievenaz (2016). *De l'étonnement à l'apprentissage. Perspectives de recherche en éducation et formation*. Paris : De Boeck / Albin Michel.

On comprend alors pourquoi ce si modeste sursaut qu'est l'étonnement peut être compris comme un processus de résistance aux conditions d'assujettissement, en détenant un potentiel si subversif chez l'adulte qui refuse son sort et en préservant ce qui est interprété comme une part d'enfance. Perçu comme un poète, un doux rêveur, un philosophe, quand il amuse la galerie, l'adulte qui s'étonne peut se faire dérangeant, marginal, anarchiste - une femme sera plus volontiers qualifiée d'agaçante, névrosée, hystérique - quand il/elle va jusqu'à remettre en cause les normes établies. Indice de vie, ce fugace sursaut est aussi un élan de survie et de dignité de toute vie vraiment humaine.

On saisit alors pourquoi un adulte qui fait de l'étonnement la matière première de son activité – le comique, le prestidigitateur, l'artiste, le chercheur - n'est qu'indirectement pris au sérieux par la traduction que son œuvre confère à son questionnement. Il peut aussi être considéré comme potentiellement dangereux pour une société, en faisant profession du maniement de cette arme au potentiel si révolutionnaire.

Par son exploration profonde et rigoureuse, Joris Thievenaz nous permet de réinvestir un processus vital à l'heure où, suralimentées, saturées d'objets, de lumières et de bruits, nos sociétés courent le risque de ne plus s'étonner de rien : ni de l'égoïsme tranquille et de l'avidité triomphante, ni de l'extrême pauvreté qui se généralise, ni des désastres écologiques qui se déploient inexorablement, ni des réflexes sécuritaires et des gouvernances totalitaires qui se multiplient.

Ce si modeste et si fugace processus serait-il à redécouvrir de toute urgence, pour avoir encore la capacité, en s'étonnant, de résister et d'agir ?

Brigitte Albero, Professeur
Université Bretagne-Pays de Loire – Rennes 2
CREAD (EA 3875)